

Extrait du El Correo

<https://www.elcorreo.eu.org/Declarations-de-Raul-Castro-Ruz-sur-le-deces-du-detenu-Orlando-Zapata-Tamayo>

Déclarations de Raul Castro Ruz, sur le décès du détenu Orlando Zapata Tamayo,

- Les Cousins - Cuba -

Date de mise en ligne : jeudi 25 février 2010

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Nous le regrettons beaucoup.

Il avait été condamné à trois ans de réclusion, mais il a commis d'autres délits en prison et sa peine s'est accrue. Après, on l'a conduit dans nos meilleurs hôpitaux. Il est décédé, nous le regrettons beaucoup.

Dans notre confrontation avec les USA, nous avons perdu malheureusement des milliers de Cubains, surtout victimes du terrorisme d'État. Entre morts et invalides, cela fait environ cinq mille, sans compter des milliers d'autres blessés qui sont parvenus à se rétablir. Des diplomates à nous ont même été assassinés à l'étranger ou faits disparaître dans d'autres pays.

Le jour où les USA décideront de vivre en paix avec nous, tous ces problèmes finiront et nous en surmonterons bien d'autres. Nous devons tout simplement nous habituer à vivre en nous respectant les uns les autres.

L'administration étasunienne dit vouloir discuter avec nous et nous sommes prêts à discuter avec elle tous les problèmes qu'elle veut. Je l'ai dit trois fois au Parlement : tous, tous, tous. Nous n'acceptons de discuter que si l'égalité absolue règne entre les deux parties. Elle peut parler de toutes les questions de Cuba, mais nous avons aussi le droit à notre tour de parler de toutes les questions des USA.

Nous ne reconnaissons à aucun pays, aussi puissant qu'il soit, ni à aucun groupement de pays, comme l'Union européenne, le droit de s'immiscer dans nos affaires intérieures. À partir de là, nous sommes prêts à discuter de tout.

En un demi-siècle, nous n'avons assassiné personne ici, nous n'avons torturé personne, nous n'avons jamais réalisé une exécution extrajudiciaire. En fait, à Cuba, oui, on a torturé, mais sur la base navale de Guantánamo, par sur le territoire où gouverne la Révolution.

Raul Castro Ruz. Président du Conseil d'Etat et du Conseil des Ministres

El Mariel, le 24 février 2010.

******* ANTÉCÉDENTS**

Orlando Zapata Tamayo, quarante-deux ans, ne fait pas partie des mercenaires jugés et condamnés en mars 2003 (il n'est pas un des 75).

Il purgeait une peine de vingt-cinq ans de réclusion après avoir été condamné en 2004 à trois ans pour désordre public, outrage à magistrat et résistance. Son passé de délinquant relève du droit commun.

Il avait été jugé et condamné à plusieurs reprises, dès juillet 1990, pour des délits de droit commun, dont désordre public, dégâts, résistance, escroquerie (deux chefs d'accusation), exhibitionnisme public, blessures et port d'armes blanches. Une fois en prison, il avait été puni plusieurs fois pour désordre en établissement pénitentiaire et outrage à magistrat.

En 2001, il s'est lié à la contre-révolution, contacté entre autres mercenaires par Oswaldo Payá Sardiñas et Marta Beatriz Roque.

Déclarations de Raul Castro Ruz, sur le décès du détenu Orlando Zapata Tamayo,

En 2003, il est de nouveau incarcéré. Dès lors, il a réalisé plusieurs actions violentes, agressant des fonctionnaires pénitentiaires. Il a refusé à de nombreuses occasions de manger la nourriture de la prison, ne consommant que les aliments reçus de sa famille.

Il a commencé à faire la grève de la faim le 18 décembre 2009, refusant de recevoir des soins médicaux. Il a pourtant été transféré d'abord au poste médical de la prison, puis à l'hôpital provincial de Camagüey et enfin à l'hôpital national des détenus à La Havane.

Il a subi partout des examens cliniques et reçu toute l'assistance médicale requise, dont des soins intermédiaires et intensifs et une alimentation volontaire par voie parentérale (intraveineuse) et digestive (par sonde), et a disposé de tous les médicaments et traitements nécessaires jusqu'à son décès, ce que sa propre mère a reconnu.

Le 3 février, il a fait une poussée de fièvre qui a disparu en vingt-quatre heures. On a diagnostiqué ensuite une pneumonie qui a été traitée aux antibiotiques et par des traitements plus avancés. Les deux poumons ayant été touchés, on l'a placé en respiration artificielle jusqu'à son décès.

Après l'emprisonnement de Zapata Tamayo, sa mère, Reyna Luisa Tamayo, s'est engagée dans les activités de groupes contre-révolutionnaires, ce pour quoi elle a reçu de l'argent d'organisations contre-révolutionnaires opérant aux Etats-Unis, telle la Fondation nationale cubano-américaine.